

LES DEUX ORPHELINES PAR Adolphe D'ENNERY TROISIÈME PARTIE

— Calmez-vous, mon enfant... En parlant à Louise, il avait, de l'œil, fait signe à la Frochard de le suivre à quelques pas... Et, comme la mendiante hésitait : — Vous la mère, murmura-t-il, approchez... Instinctivement la Frochard accourut, la main tendue comme pour recevoir une aumône... Se faisant humble, rampante, elle bégaya : — Me voilà, mon généreux médecin. La main toujours ouverte, elle attendit en vain la pièce de monnaie qu'elle convoitait. Le docteur, en prenant à part la vieille femme, répondait, à ce moment, à une toute autre pensée... Écoutez lui dit-il tout bas, il faut la préparer avec ménagement. — Hein ! interrompit la mendiante. — Oui, il ne faut pas lui dire tout de suite... Quoi ?... ne pas lui dire... quoi ? demandait avec anxiété la misérable, qui comprenait peut-être que le médecin

allait lui enlever son « gagne pain »... Quoi qu'il faut pas l'y dire ? répéta-t-elle d'un air effaré... — Ce que j'espère ! prononça le docteur à voix basse, et montrant Louise qui, intriguée de cet aparté, écoutait de loin... La physiologie de la mendiante changea aussitôt d'expression. Elle avait craint un danger, et elle reconnaissait mal, tenant qu'elle en était pour ses frais d'émotion... Elle feignit de prêter la plus grande attention à ce que lui disait le docteur. En effet, celui-ci continuait, toujours à mi-voix : — Sa tête s'exalterait trop vivement... — Oui, dit-elle... — Le sang affluerait au cerveau et aux yeux... — Bon, bon, interrompit en hochant la tête, la Frochard, ou aura l'œil d'saus... on l'empêchera d'y fier. L'excellent homme tenait néanmoins à donner plus qu'une vague espérance à celle qu'il supposait être une vraie mère... Et s'adressant à la mendiante : — Mais à vous, ajouta-t-il, je l'affirme, l'opération peut parfaitement réussir. La Frochard eut une exclamation que rien ne saurait rendre. Dans ces simples mots : — Allez ! Il y avait de la stupeur, de la rage et de la menace. Louise avait écouté, anxieuse ; mais les mots prononcés tout bas par le docteur n'étaient pas parvenus jusqu'à elle... Seule l'exclamation poussée par la mendiante l'avait fait sursauter... Et elle avait pensé : — Que lui dit-il ? — Pauvre infortunée, à quelle nouvelle

épreuve la condamnant-on ?... Quel travail lent, douloureux, sans cesse à abandonner et toujours repris, allait se faire dans cette tête dé à et pleine de tristes pensées, dans cette esprit voué aux courtoiseries subtiles, aux commotions violentes, à ces alternances d'espérances folles et de mortelles déceptions ? Elle écoutait toujours ; mais c'est encore la voix de la mendiante qui lui envoya un lambeau de phrase dont elle ne pouvait compléter le sens, qui lui fit passer du désespoir à l'espérance. La Frochard, répondant au médecin disait : — Ah !... elle peut... — Oui ! commanda le docteur en faisant cesser bien vite le silence. Et il ajouta : — Amenez-la moi à l'hôpital Saint-Louis. — Oui, oui, à l'hôpital, pleura la vieille femme, connue ; j'y ai été bien assez souvent... Cette fois, le docteur gratifia la mégère d'un regard, en même temps qu'il interrogea sa mémoire. — L'infortunée, dit-il au bout d'un instant je crois me rappeler vous avoir donné des soins... Cherchant dans sa mémoire. — Vous êtes... attendez donc... oui, c'est bien ça... la veuve du... — La veuve du supplicé... dites le mot... allez ! — La veuve Frochard ! s'exclama le médecin. — Puis se ravissant tout à coup : — Mais, dit-elle avec une nuance de doute, je ne vous connaissais pas cette enfant... La mendiante n'était pas femme à se déconter par si peu... Elle eut bien trouvé une réponse

plausible. Et c'est avec un long soupir qu'elle répondit : — Ça m'est venu de la province, où ça souffrait la misère... Je l'ai recueillie par bon cœur... — Puis avec un geste indescriptible. — Pour y faire un sort ! Le docteur répéta en haussant les épaules : — Un sort ! Et il s'empressa d'ajouter tout bas à la mendiante : — Tout à l'heure, quand elle sera un peu plus calme, dites-lui, bien doucement... — J'comprends, grimaca la veuve Frochard, faut pas l'émotionner, ça s'rait dangereux. — Oui, reprit le docteur, dites-lui une partie de mes espérances... — Et plus tard... La veuve du supplicé avait fait un geste qui indiquait à quel genre de réflexions elle se livrait, au moment où le docteur se réjouissait si fort de la consolation qu'il venait de faire de l'état de l'aveugle. — C'est convenu, dit-elle en s'approchant du docteur... j'y dirai... bien doucement... allez... Et avec une inexplicable inflexion de voix : — Fiez-vous à moi !... Tout à la satisfaction qu'il éprouvait, l'excellent homme ne s'occupa plus de la mendiante. Il se dit, dans sa crânelite que cette vieille femme ne manquerait pas certainement de se présenter à l'hôpital Saint-Louis. — Pouvait-il se figurer, lui qui consacrait une partie de sa vie au soulagement de ceux qui souffraient, pouvait-il penser qu'il existait des créatures sans entrailles

capables de spéculer sur les souffrances et les infirmités d'une malheureuse jeune fille ? Il regretta de s'éloigner d'elle sans lui avoir adressé quelques paroles de consolation et d'espérance, mais il dut se résigner à suivre les prescriptions de prudence qu'il venait d'imposer lui-même à la mendiante. Il se contenta de prendre doucement la main de Louise et d'y glisser une pièce d'argent. Et, avant de s'éloigner, il prononça tout bas : — Tenez, pauvre enfant, prenez ceci et... du courage. Je vous reverrai... Et se décidant enfin à partir. Du courage ! répéta-t-il une dernière fois. La Frochard avait suivi de l'œil cet aparté. Elle avait saisi le moment précis où l'argent passait de la main du docteur dans celle de l'aveugle, et ayant reconnu que c'était une pièce blanche : — Et l'on voudrait guérir une maladie qui rapporte de si bonnes aubaines ! faudrait avoir perdu la tête !... que qui dirait le cherubin ! Alléché par ce commencement de bonne recette, la mégère s'était élancée sur les pas du docteur, avec force gestes de reconnaissance, et des génuflexions, tout en marmottant : — Que le bon Dieu vous bénisse, mon doux médecin, et qu'il vous conserve la vie et la santé !... Après avoir ainsi accompagné le docteur jusqu'au coin de la première rue, la Frochard s'était empressée de rejoindre l'aveugle. Il fallait, naturellement, encaisser. Ainsi, saisit-elle vive ment la main de Louise, sans s'apercevoir du trouble de l'agitation qui s'étaient emparés de la

pauvre créature. L'aveugle, au contact de cette main, reprima un léger tressaillement. Elle avait hâte d'apprendre ce qu'elle n'avait pu entendre... — Madame, demanda-t-elle, que vous disait le médecin quand il vous parla tout bas ? L'odieuse mégère n'hésita pas. D'une voix sèche et brève, elle répondit cyniquement : — Vous me disiez que... c'était pas la peine d'aller le trouver... y a pas d'espoir... Louise chancela sur le coup, comme si elle eût été frappée de la foudre... Elle porta vivement les mains à son cœur, prête à s'évanouir. — Plus d'espoir !... plus d'espoir !... Ce dernier cri de douleur ne produisit chez la mendiante, qu'une recrudescence de mauvais pensées... Elle s'était tournée vers l'endroit où l'on apercevait encore la silhouette du docteur s'estompant sur le fond brumeux de la rue... Et elle lui envoya, en manière de sarcasme, cette phrase si grosse de menace pour Louise : — Plus souvent que je te la conduirai ! — Faut mieux plus qu'il la rencontre ! grommela-t-elle en machonnant ses mots avec colère. A partir de ce moment, elle avait arrêté, dans sa tête, la combinaison qui devait lui assurer son gagne pain à perpétuité...

GUÉRISSEZ vos CORNS AUX PIEDS par la Pomme de Marcheur... ON DEMANDE De bons ajusteurs et de bons décolleteuses... IMPUISSANCE pertes séminales incontinence d'urine...

SYPHILIS VICES DU SANG Méthode végétale du Docteur C. STAES... ECOULEMENTS récents ou anciens Guérison rapide et assurée... L'Injection Japonaise

PHOTOGRAPHIE HERMANT 189, Grande Rue. — ROUBAIX Splendide portrait 24/30 au charbon... MAGASIN Tailleur et Confections

MAISON M. FÉVRIER & CIE TAILLEURS 2 et 4, Grande-Rue — ROUBAIX — 2 et 4, Grande-Rue Draperies Hautes Nouveautés... 16 SUCCURSALES

Demandez Partout LE Quinquina Apéritif des BOERS

Société Générale de Publicité Capital : 2 MILLIONS 1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX

BRASSERIE FAIDHERBE En Face la Sortie de la Gare LILLE CHAMBRES depuis 1 fr. 50 Consommations de 1er Choix

Sunlight Savon Commencez l'ouvrage tôt si vous le voulez ; mais en tous cas vous n'aurez pas à travailler tard... PETITE BESOGNE, GRANDE FACILITE

ROBES ET MANTEAUX COUPE et MADAME LESUR Travail soigné... 12, Rue des Champs, ROUBAIX

LOTÉRIE DES ENFANTS TUBERCULEUX 250,000 Gros Lots 100,000 - 50,000 - 10,000 - 5,000 - 2,000 - 1,000 - 500 - 150 - 100 - 50 - 25 - 10 - 5 - 2 - 1

Que tous ceux qui sont atteints de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis, et toutes les maladies des voies urinaires)...

PHARMACIE POPULAIRE 149, Grande-Rue, 149. — ROUBAIX VILLA NOVA Eau minérale purgative rafraîchissante du sang...

EXPOSITION ALLEZ VOIR LES Passions Humaines DE Jef Lambeaux 40, Avenue du Trocadéro, 40, PARIS

CADEAU L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon 2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON ENVOI GRATIS

La NOUVELLE MAISON 20, rue Nain ROUBAIX VENTE A CRÉDIT toutes Espèces de Marchandises

IMPRIMERIE OUVRIÈRE 28, Rue de Fives, LILLE Gérant : P. LAGRANGE

A LOUER Grande Vitrine pour Exposition 1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets LILLE

VOIR L'ÉTALAGE DE LA Compagnie Française DES TIMBRES-RABAIS SOCIÉTÉ ANONYME 99, Rue de Paris, 99 LILLE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES Circulaires, Prospectus TÊTES DE LETTRES - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE Avis de Naissance et de Mariage

CHAPELLERIE ÉCONOMIQUE Maison J. VANDAMME et H. BASSAGET LILLE, 75, Rue Esquermoise, 75, LILLE

Suprême Pernot LE MEILLEUR DES DÉSSERTS FINS